Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 11 (1882)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

Ι

Divertissements gymnastiques de l'enfance, jeux et rondes pour les écoles, les salles d'asiles et les familles, par P. Allemand, ins, tituteur à l'école modèle de Porrentruy. Lausanne, Imer et Payot, 1882-95 pages.

Cet ouvrage se divise en deux parties principales. La première renferme des exercices et des jeux accompagnés de chants. La seconde contient des jeux d'action sans musique et des jeux de salon. Le tout est suivi de quelques *pénitences* pour gages et d'un

certain nombre d'énigmes amusantes.

Ce joli petit livre comblera, nous en sommes sûr, une lacune assez importante dans l'éducation. Car, ce n'est pas le tout de surcharger la mémoire des enfants de devoirs de tous genres, et de leur dire ensuite: Maintenant, vous avez bien travaillé, amusez-vous bien et surtout comme vous le pourrez! Si cette manière d'agir fait le compte des maîtres, elle ne fait pas toujours celui des élèves non plus celui des parents. Pour gagner le cœur de l'enfant, il faut savoir se faire petit comme lui et, chaque fois qu'on le peut, prendre part à ses jeux, à ses ébats et à ses chants. Et c'est, précisément, ce que l'auteur, qui est depuis plusieurs années à la tête d'une école modèle, a parfaitement bien compris en rédigeant, avec beaucoup d'habilité et dans un bon esprit, l'ouvrage que nous annoncons. Aussi, nous espérons que ce livre, tout nouveau et d'une exécution soignée, trouvera un bon accueil auprès des personnes chargées de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse.

A. P.

 Π

L'enseignement par l'aspect à l'école primaire, par Paul Berron, instituteur à Paris. Paris, Ch: Delagrave.

L'auteur s'est proposé d'indiquer quelques-uns des moyens à la portée des instituteurs pour développer les facultés intellectuelles et morales de l'enfant. Parmi ces moyens, il indique le dessin, le musée technologique scolaire, les promenades scolaires et les musées cantonaux.

Au point de vue du musée scolaire, qu'il nous soit permis de le dire en toute franchise, l'auteur a exagéré l'étendue de cette collection au point de le rendre absolument impossible. Je me demande quel serait le maître qui, même avec tout le dévouement qui pourrait l'animer, pourrait se charger de collectionner tout ce qui concerne l'alimentation, le vêtement, la toilette, l'ameublement, le logement, les industries de transport, d'échange, les monnaies, des modèles d'outils, de machines, d'appareils, des instruments de physique, de chimie, voire même de *précision*, une collection de fossilles, d'antiquités, de manuscrits anciens, etc! C'est donc une utopie que ce plan de M. Berton.

L'auteur recommande enfin les promenades scolaires. « Partez de l'école avec 10, 20 élèves aux plus, nous croyons ce nombre suffisant pour un seul maître, voys les verrez s'expliquer entre eux bien des choses, qui d'abord étaient passées pour vous inaperçues. Que de détails échappent à l'homme qui n'échappent pas aux enfants! Aussi, les questions naissent à l'infini, comme les

idées!....

On est surpris de leur faculté d'investigation, et parfois de leur ignorance des choses les plus élémentaires; il taut donc les amener à savoir voir; utilisons non-seulement le but de la promenade, mais le chemin que nous parcourons, apprenons à lire sur la carte les accidents de terrain, etc. »

La visite du musée cantonal sera d'une grande utilité si l'instituteur sait en profiter et en faire profiter ses enfants; dans ce but, passons en revue, avant cette visite, quelques-uns des principaux types du musée, les enfants regarderont mieux; ils seront

tout yeux.

En somme, nous ne voyons de bien, dans cet ouvrage, que la dernière partie, celle qui recommande les promenades scolaires bien entendues, comme nous les comprenons aussi, et comme nous aimerions les voir faire et se multiplier. G. instituteur.

CORRESPONDANCES

Le Congrès des instituteurs de la Suisse romande.

I

Le 29 juillet 1882.

Mon cher Rédacteur,

Je viens accomplir la promesse que je vous ai faite, de venir vous entretenir du Congrès des instituteurs de la Suisse romande, tenu à

Neuchâtel, les 25 et 26 juillet.

Le Congrès a tenu ses assises dans le temple du Bas. 500 instituteurs et environ 200 institutrices étaient présents. Après une courte prière faite par le pasteur Du Bois de Neuchâtel, les instituteurs exécutérent un morceau de chant (Invocation) d'une manière parfaite; puis M. le Directeur de l'Instruction publique de Neuchâtel, Dr Roulet, fit un discours d'ouverture qui est un vrai petit cours de pédagogie pratique. Il veut que l'école prenne un caractère plus pratique, même professionnel. Les écoles de filles ont leurs leçons d'ouvrage au moins deux fois par semaine, pourquoi les garçons n'auraient-ils pas les leurs? C'est bien là ce dont M. Ferry a doté l'école primaire française, avant la chute du dernier ministère.